

Origine du mariage

Voici mon conte ! Nous t'écoutons !

Autrefois Dieu avait créé une seule femme et sa fille. Elles habitaient vers Kossontou ⁽¹⁾. Il y avait aussi un homme et son fils qui habitaient là-bas vers Bassar. Donc les deux femmes habitaient seules vers Kossontou et les deux hommes, seuls, vers Bassar ⁽²⁾. Cette femme élevait des poules de toutes sortes, tandis que l'homme n'avait rien. Un jour des génies ont dit à l'homme de « rentrer dans la rivière » pour pouvoir trouver une femme à marier.

Question au conteur : *quel est le sens de tout cela ?*

Réponse du conteur : *Encore de nos jours on fait cela. Chacun de nous a ses origines dans l'eau, ⁽³⁾ et il a un cours d'eau qui le protège. On doit offrir à la rivière des sacrifices. On prend les poulets adaptés ⁽⁴⁾ au sacrifice. Le sacrifice est accompagné des tambours akirima e Kamou.*

Il a donc tout fait, mais sans succès ⁽⁵⁾. Le génie lui dit alors de chercher un poulet du non de *cincinga*, ⁽⁶⁾. S'il trouve ce poulet il pourra faire le sacrifice.

Le vieux s'appelait *Yorouyoo* et son fils *Tchawoyoo*. La femme s'appelait *Amina*.

Le vieux dit à son enfant :

- *Tchawoyoo* va demander à *Amina* un poulet *cincinga* pour faire mon sacrifice.

Question : *Est-ce que les deux se connaissaient ?*

Conteur : *Non, chacun entendait parler de l'autre sans se connaître, car chacun habitait de son côté et ils ne s'approchaient jamais.*

Donc l'enfant se met en route. Il avait sur ses épaules une petite hache. Arrivé là-bas il demande :

- Pardon, est-ce que je peux entrer ?

La femme dit :

- Entre !

Il entre et il explique la raison de son arrivée : c'est son père qui l'envoie chercher auprès de la femme un poulet *cincinga*.

La femme dit :

- Je ne vends pas mes poulets. Si quelqu'un veut un poulet il doit me vaincre à la lutte, avant d'avoir le poulet. Celui qui me gagne peut prendre le poulet qu'il veut.

L'enfant demanda :

- C'est ça ?

- Oui, répondit la femme.

Le jeune dit alors :

- On commence.

Amina avait une grande gourde pleine de cendre. Elle rentre dans la chambre et elle porte dans la cour la gourde remplie de cendre.

¹) Village sur la route qui mène au Bénin, à une quarantaine de Km de Kolowaré, village du conteur.

²) Village vers le Ghana, à environs 70 Kms de Kolowaré.

³) "Selon les traditions préislamiques, chaque patrilignage est lié à une portion de cours d'eau strictement localisée et nommée qui lui assure sa protection et perpétue la fécondité de ce groupe, comme de chacun de ses membres. Par exemple, si un garçon ne trouve pas d'épouse, il peut se voir prescrire un sacrifice d'animal à sa rivière". Cf. **Zakari Tchagbale**, *cit.* 225. C'est exactement le cas évoqué dans le récit.

⁴) Avec le mot « adaptés » on veut dire qu'on ne peut pas prendre n'importe quel poulet. Chaque cours d'eau demande un poulet d'une couleur particulière.

⁵) Le conteur veut dire que l'homme a tout essayé, mais il n'a rien trouvé pour faire le sacrifice.

⁶) Un poulet dont les ailes et la queue ont la forme d'un balai.

Les deux se sont empoignés et, d'un seul coup, *Amina* fait tomber le garçon dans la gourde contenant la cendre.

Tchawoyoo se lève et se nettoie de la cendre qui est sur son corps. *Tchawoyoo*, en nettoyant son corps chantait cette chanson :

Chant (Voir texte en tem à côté)

La femme dit :

- Puisque je t'ai gagné, tu n'auras pas de poulet. Rentre chez toi et va le dire à celui qui t'a envoyé.

Le garçon reprend sa route, la hache sur ses épaules, et il arrive à la maison. Son père lui demande :

- Et le poulet ?

Le jeune dit :

- Quand je suis arrivé la femme m'a présenté une gourde pleine de cendre et ensuite elle m'a fait lutter avec elle.

- Et après, demande le père.

- Elle m'a gagné à la lutte.

- Tu ne vaux rien, voilà pourquoi tu reviens sans rien.

L'enfant dit alors à son père :

- La femme dit que si tu n'es pas content, il faut que tu ailles toi-même.

Le père décide de partir et il se met en route en chantant :

Si c'est vraiment moi Yorouyoo, je gagnerai, Amina, je te gagnerai

Si c'est vraiment moi Yorouyoo, je gagnerai, Amina, je te gagnerai

Elle a pu vaincre Tchawoyoo, je gagnerai, Amina, je te gagnerai

Il arrive chez *Amina*. Il demande:

- Pardon, puis-je entrer?

La femme répond :

- Entre !

Yorouyoo dit alors :

- Quand j'ai envoyé mon enfant, qu'est ce que tu lui as dit ?

Amina dit :

- Est-ce que ta présence me fait peur ? Voici la gourde et la cendre ! Nous allons passer à la lutte. Celui qui gagne prend le poulet qu'il veut.

Les deux s'empoignent : *cri cri cri cri* ⁽⁷⁾. Après un moment *Yorouyoo* se met sur ses genoux et il essaie de faire tomber la femme sur la gourde, mais la gourde se brise en deux. Elle se redresse et dit :

- Rien n'est encore décidé.

Les deux s'empoignent à nouveau : *cri cri cri cri*

Amina se met à genoux pour renverser *Yorouyoo*, et voilà que de la gourde brisée sort un nime. *Yorouyoo* embrasse le nime et il se remet debout. Il dit ensuite :

- Ce n'est pas moi qui tu as fait tomber.

Les deux s'empoignent alors de nouveau : *cri cri cri cri*

L'homme dit :

- Depuis quand on prend la houe à l'envers pour cultiver ?

Sur ces mots *Yorouyoo* renverse la femme sur sa gourde : *kpui* ⁽⁸⁾ !

L'homme se lève et il commence à chanter :

Chant

Amina se lève et dit :

⁷) *cri cri cri cri* : bruit de la lutte.

⁸) Bruit de la gourde qui se casse complètement.

- Depuis que je suis ici, personne ne m'a jamais mis à terre, et n'importe qui vient ici je le terrasse. Puisque toi tu m'as gagnée tu peux prendre tous mes poulets, ma fille et moi-même et nous amener chez toi.

C'est la raison pour laquelle l'homme cherche la femme et l'amène chez lui. Si la femme avait pu vaincre l'homme, ce seraient les femmes qui iraient chercher les hommes pour les conduire chez elles.

Ah ! Aujourd'hui nous avons compris pourquoi les hommes amènent les femmes chez eux ! [Exclamation de l'assistance].